

Zeitschrift: Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne

Herausgeber: Université de Lausanne, Faculté des lettres

Band: - (1991)

Heft: 4

Vorwort: Avant-propos : relectures de la rhétorique

Autor: Adam, Jean-Michel / Calame, Claude

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

AVANT-PROPOS

RELECTURES DE LA RHÉTORIQUE

On a parfois qualifié la rhétorique moderne de «rhétorique restreinte». Il est vrai que depuis Du Marsais et Fontanier, la rhétorique a souvent été réduite à l'étude des figures de style et donc à l'*elocutio*. Claude Calame remonte ici aux sources de l'hypothèse par un examen attentif de l'évidence (*evidentia* latine), procédure discursive qui consiste littéralement à mettre l'objet du discours sous les yeux du lecteur/auditeur. Dans le cadre d'une théorie linguistique de l'argumentation, Laurent Perrin (maître assistant de linguistique française dans notre université) attire, lui aussi, notre attention sur une figure oubliée: l'hyperbole. Marc Bonhomme (professeur de linguistique française à l'Université de Berne) consacre son étude à l'une des figures majeures tout en ouvrant la réflexion sur une disposition ignorée de la métonymie: son pouvoir de jeu avec la langue.

Les trois autres essais relèvent d'une conception résolument non restreinte de la rhétorique. Marie-Jeanne Borel revient sur la question des types de raisonnements en parcourant la typologie d'Aristote et en proposant une description des parcours auxquels les textes écrits recourent souvent à notre insu. Marc Schoeni (assistant de théologie) jette un regard original sur le Nouveau Testament à la lumière d'une prise en compte d'un des grands genres de discours: le genre *épidictique* (démonstratif des latins) que le *judiciaire* et le *délibératif* avaient un peu occulté. Françoise Revaz (assistante de recherche au FNRS) traite, enfin, du récit à travers la querelle qui opposa Marmontel au Père Le Bossu. Elle redonne à ce dernier — représentant illustre des Anciens dans la querelle des Anciens et des Modernes — une importance que Voltaire et Marmontel ne lui reconnaissaient pas.

Cette livraison d'*Etudes de Lettres* est un aperçu du séminaire qui a réuni, en 1989-90, professeurs, maîtres assistants, assistants, chercheurs, doctorants, étudiants actuels et anciens des sections de philosophie, de grec et de français. Dans notre esprit, au seuil des années 90, il était possible d'espérer la mise en place d'un troisième cycle lausannois de sciences du langage, lieu d'accueil de doctorants, d'étudiants d'universités étrangères et d'anciens étudiants soucieux de garder le contact avec les recherches menées dans notre université et/ou d'obtenir un diplôme d'études post-grade. Les légendaires prudence et frilosité locales en ont décidé autrement : alors que les universités voisines, suisses et européennes, offrent déjà de telles structures institutionnelles efficaces pour dynamiser la recherche et la relève, il est encore une fois, chez nous, urgent d'attendre...

Découragés par tant de résistances et d'atermoiements, nous ne proposerons — autour de la stylistique — de suite à ce séminaire sur la rhétorique que dans le cadre institutionnel du 3^e cycle romand de sciences du langage en 1993. En attendant, en plus des six études qui suivent, on pourra lire le numéro 18 de la revue *Versants* sur «Stylistique et littérature» (La Baconnière, 1990) dans lequel deux des présentations du séminaire ont été publiées: celle de M. Bonhomme, sur les rapports de la métonymie et de l'argumentation chez Voltaire, et l'étude que J.-M. Adam a consacrée à la période. L'autre intervention de ce dernier — «Une rhétorique de la description» —, éditée dans *Figures et conflits rhétoriques* (éd. M. Meyer et A. Lempereur, Bruxelles: Editions de l'Université, 1990), ne pouvait être reprise ici.

Ces essais illustrent la façon dont se redessine actuellement le paysage rhétorique. La critique romantique est dépassée par des sciences du langage qui se réapproprient enfin un héritage antique et classique un peu trop oublié depuis un demi-siècle. Les pages qu'on va lire sont une invitation à des relectures attentives des textes rhétoriques de l'antiquité et de l'époque classique, sous l'éclairage conjoint de la philologie, de l'épistémologie et de la linguistique.

Jean-Michel ADAM, Claude CALAME